

Article La Tribune

Ille-et-Vilaine

Les facteurs en grève à Martinez : «il faut que la grève soit nationale »

Depuis près de 80 jours, les postiers du bureau Crimée à Rennes sont en grève, avec leurs syndicats CGT et Sud, pour protester contre une nouvelle organisation du travail qui va détériorer considérablement leurs conditions de travail au détriment du service public dû aux usagers.

Ils ont été rejoints ces derniers jours par les facteurs de 8 autres bureaux importants du département, touchés eux aussi par les mesures de réorganisation que tente d'imposer la direction de la Poste, qui ne recule d'ailleurs devant rien pour intimider et faire plier les grévistes : mise en place de centres de tri parallèles fonctionnant avec des intérimaires, poursuites judiciaires...

Vendredi, un rassemblement de soutien aux grévistes – dont certains n'ont touché que... 13 ou 17 euros en mars ! – était organisé à la poste centrale de Rennes en présence de Philippe Martinez, le secrétaire général de la CGT et de quelque 150 postiers. L'occasion pour les facteurs d'exprimer leur volonté d'une « réponse nationale » face à l'offensive de la poste, elle aussi nationale.

Depuis des mois, en effet, on ne compte plus, dans tous les départements, les mouvements de grève touchant des bureaux de poste, pour les mêmes raisons, avec les mêmes revendications, notamment le refus de la pause méridienne, qui allonge et flexibilise le temps de travail, le maintien de toutes les tournées et de tous les emplois. Mais les fédérations syndicales de postiers n'ont toujours pas lancé d'appel à la grève permettant que se réalise l'unité pour gagner.

« Il y a de la rage chez les facteurs dans tout le pays », a résumé Jean-Louis à la tribune du rassemblement. « On est parti à 20 de Crimée mais on s'est dit que seuls dans notre coin, on ne pourrait pas résister. On sait très bien que ça ne pourra pas se faire sans extension. On a besoin d'un appel au niveau national ».

« Cet appel je l'entends et on essaiera de mettre tout en œuvre pour que ça puisse se généraliser », a répondu Martinez aux postiers, mais sans leur donner d'autre perspective que « la prochaine journée d'action du 19 avril ! »

En attendant, il a appelé les facteurs en grève à « aller discuter avec les autres collègues ». « Il y a besoin qu'on popularise. Si on peut généraliser les conflits on le fera », a-t-il dit, avant de « s'engager » à « interpeller la direction générale de la poste pour qu'elle dise : il faut écouter les grévistes. »

Pour Alan, postier au bureau du Gast à Rennes et militant CGT, « on ne peut pas attendre le 19 avril ». Comme chacun des membres du collectif des facteurs grévistes qui s'est mis en place à partir de Crimée, il multiplie depuis deux semaines les contacts avec les autres bureaux de poste du département, « ceux qui ne sont pas en lutte et où les gens souffrent en silence », mais aussi des bureaux en grève en Mayenne, en Gironde, dans le Calvados.

« Il faut qu'on soit ensemble maintenant. C'est sûr, s'il y a un appel des fédés, ça nous arrangerait bien. En attendant, il faut s'organiser pour que la résistance soit nationale. On veut que la grève soit nationale, elle le sera », a-t-il conclu.

Correspondant